

## « Le plastique est le plus vicieux de tous les déchets »

Blaise Mao

Like ♥

f 12

15

1



Du 3 au 8 juin, Brest organise la première édition du [Festival des déchets](#). Au programme : ateliers, conférences, opérations de ramassage sur les plages, mais aussi plusieurs spectacles à destination de tous les publics, dont [deux Causeries de l'écrivain, dramaturge et interprète David Wahl](#). Ce dernier nous a accueilli chez lui pour nous en dire plus sur ce festival inédit en France.

**Usbek & Rica : On vous avait laissé en février 2018 à l'occasion d'une série de représentations du « Sale Discours » à la Maison de la Poésie, à Paris, et on vous retrouve un an plus tard chargé de la programmation du premier Festival des déchets, qui se déroulera à Brest du 3 au 8 juin. Pourquoi avoir embarqué dans cette aventure ?**

**David Wahl** : D'abord, je suis lié depuis longtemps au Quartz, la scène nationale de Brest. Toutes mes Causeries ont d'abord été créées là-bas. L'idée du festival est venue pendant les répétitions pour « Le Sale Discours » : très tôt, en s'entourant de chercheurs et d'historiens, comme je le fais toujours pour travailler sur l'écriture de mes textes, je me suis dit que ça serait intéressant d'amener à ce type de contenus artistiques des gens qui n'en ont pas l'habitude. Toujours avec du récit et de la poésie au programme, mais aussi à travers d'autres biais, d'autres rendez-vous. Et puis, en échangeant avec les responsables de Brest Métropole, on a compris que leur rêve serait qu'on travaille ensemble à la création d'un festival dédié à la gestion durable des déchets. Ce festival, c'est donc le résultat d'une collaboration étroite, harmonieuse et atypique entre trois pôles : artistique avec Le Quartz, politique avec Brest Métropole et scientifique avec les équipes d'Océanopolis.



« Le Sale Discours », de David Wahl / © Alain Monot

**L'accent est mis sur la fantaisie, la poésie, une approche toujours ludique. Surtout, la plupart des manifestations sont ouvertes, voire destinées, aux enfants. Pourquoi ce choix ?**

Le déchet est quelque chose de proche, c'est un objet sur lequel on peut agir, mais aussi un merveilleux sujet de questionnements sur les plans philosophique, social et comportemental. Quand on s'attaque à ce sujet, il y a trois leviers à actionner : le passage à l'action individuelle, la remise en question collective de nos pratiques de consommation, et l'innovation technologique, scientifique.

---

**« Il ne s'agit pas de terroriser les enfants mais de les faire réagir. Et ça, c'est une très belle contrainte de programmation. »**

---

L'idée de ce festival, c'est vraiment de faire en sorte que ce qu'on présente ne soit pas plombant. Ça ne veut pas dire qu'on sera angéliques ou qu'on refusera d'aborder certains constats qui sont loin d'être réjouissants. Mais il ne s'agit pas de terroriser les enfants. Au contraire, il s'agit de les faire réagir ! Et ça, c'est une très belle contrainte de programmation. On tenait à une approche transdisciplinaire - théâtre, danse et musique - pour montrer à quel point la question des déchets inspire des artistes d'horizons très différents. On retrouvera donc un concert du Vegetable Orchestra, dont la musique jouée sur des légumes achetés le matin même au marché est à la fois belle, drôle, poétique et très réjouissante. Il y aura aussi « Alex au pays des poubelles », un spectacle de danse de Maria Clara Villa Lobos reprenant et détournant un univers que tous les enfants connaissent, celui d'Alice au pays des merveilles, pour montrer, de façon à la fois spectaculaire et non violente, l'impact des déchets sur notre environnement. Et puis il y aura aussi une création du collectif brestois OS'O : une visite « déguidée » d'Océanopolis au cours de laquelle ils vont donner la parole aux habitants des mers...

**Vous allez aussi donner plusieurs représentations du « Sale Discours » et de votre « Histoire de fouilles », créée en décembre 2018 et déjà jouée quelques dizaines de fois à travers la France. En quoi consiste cette « Histoire de fouilles » ?**

Je voulais m'adresser aux enfants mais en essayant toujours d'avoir une certaine exigence sur le plan du langage et des références. Je voulais aussi parler du plastique, que je n'avais finalement pas abordé dans « Le Sale Discours ». Et puis j'ai toujours aimé fouiller, j'adore l'archéologie... On a donc combiné l'idée du bac à sable, un espace fréquenté par tous les enfants, celle du terrain de fouilles, et la métaphore de la Terre et de ses sous-sols. Le tout pour raconter une autre histoire du plastique.

## « Aujourd'hui, 99% des jouets en plastique produits dans le monde n'ont pas de solution de recyclage... »

Car le plastique, c'est « la » matière des enfants. Et que malheureusement, aujourd'hui, 99% des jouets en plastique produits dans le monde n'ont pas de solution de recyclage... Le spectacle parle donc de dinosaures, de machines à recycler, et même de bioplastique. On revient notamment sur les traces de William Buckland, le Britannique qui a été le premier homme à nommer et décrire un fossile de dinosaure, en 1824. Pour connaître et classer les animaux, Buckland avait la particularité de goûter les animaux...



« Histoire de fouilles », de David Wahl / © Erwan Floch

Le spectacle dure 35 minutes, et il est suivi de 20 minutes d'échanges avec les enfants dans la foulée. Ça permet de se rendre compte que ces derniers ne sont pas des décideurs mais bien des influenceurs. Ils sont déjà très sensibilisés aux enjeux écologiques et sont les plus à même de convaincre leurs parents de changer leurs habitudes. Les enfants sont clairement les moteurs du changement.

**Il y a une vraie continuité « éditoriale » entre trois de vos Causeries, « La Visite curieuse et secrète », « Le Sale discours » et « Histoire de Fouilles ». Est-ce que vous pensez que la question écologique va continuer de vous hanter encore longtemps ? Ou bien avez-vous envie de changer d'air ?**

J'utilise toujours le matériau poétique pour parler de l'homme, de son instinct de survie ou de son désir d'éternité. Donc le rapport de l'homme à son environnement, la façon qu'il a de penser son espace, seront toujours présentes dans ma prochaine causerie. Je ne me sens pas en mission, je ne suis pas un militant, mais en tant qu'humain je pense quand même que la question écologique est un sujet dont il faut qu'on parle !

## « L'homme a rendez-vous avec l'héroïsme, avec une urgence, avec quelque chose qui va redonner de la valeur à nos existences »

C'est la première fois de ma vie que je sens que l'homme a rendez-vous avec l'héroïsme, avec une urgence, avec l'audace, avec quelque chose qui va redonner de la valeur à nos existences. Car je reste persuadé qu'on a encore la possibilité d'agir. L'histoire n'est pas jouée d'avance. Et c'est ce que je reproche souvent au traitement médiatique de la question environnementale : on ne présente souvent que le premier versant de l'histoire, le constat sur notre avidité et notre goût pour le court-termisme. Ce constat est juste, mais on ne peut pas s'arrêter là. Sinon, c'est comme si on s'ôtait toute chance de réagir.



Sur la question du plastique, par exemple, le retour de la consigne à une échelle locale est une bonne idée, j'y suis favorable, mais présenter le plastique comme la « résine de Satan » et souhaiter son bannissement total est un non-sens. Sinon, les émissions de CO2 vont exploser ! Il faut faire le constat de nos erreurs, les payer, mais surtout innover pour faire mieux. Ça tombe bien, la nature nous parle comme elle ne nous a encore jamais parlé jusque là. Et dans les deux sens : en poussant des cris d'alarme comme en nous proposant de nouvelles idées, de nouvelles inspirations.

### **À quels signaux positifs pensez-vous en particulier ?**

Le bioplastique, par exemple. Je trouve absolument fascinant que certaines bactéries naturelles soient capables de synthétiser le plastique sans même qu'on les aient modifiées génétiquement. Ça donne une sorte de « plastique animal », qui n'est plus pétrochimique mais recyclable à l'infini ou biodégradable ! Ces bactéries agissent comme de petites usines organiques. C'est pour ça que je tenais à ce que la société brestoise Polymaris, qui travaille sur ce sujet, participe à la table ronde qui ouvrira le festival.

---

## **« Trop peu de gens sont au courant que le plastique ne se recycle que trois fois dans le meilleur des cas »**

---

Vous savez, le plastique est probablement le déchet le plus vicieux et insidieux qui existe. Il est partout, il nous rassure, il est devenu le symbole du confort, et pourtant c'est une matière que nous n'avons jamais envisagée comme pouvant être mortelle, comme pouvant disparaître... Trop peu de gens sont au courant que le plastique ne se recycle que trois fois dans le meilleur des cas. Et surtout qu'à l'échelle mondiale, on produit 322 millions de tonnes de plastique par an ! Autant de déchets qui finiront donc au bout du bout, quel que soit leur circuit, par se décomposer dans les océans ou être incinérées. Voilà pourquoi on a plus que jamais besoin d'innovation. Parce que le plastique permet aussi énormément de choses. C'est comme pour la radioactivité : sans la découverte de cette dernière, on n'aurait pas pu déterminer la géologie de la Terre, ni faire de la climatologie ou de la radiothérapie... On sait bien que tout est imbriqué.

### **On imagine que vous vous projetez déjà sur une deuxième édition du festival l'an prochain ? Ou alors le festival a-t-il vocation à se dérouler aussi dans d'autres villes ?**

Ça serait génial qu'à terme on retrouve le Festival des déchets sur toutes les villes du littoral français. Mais cette année, on va déjà voir comment le public réagit. Encore une fois, il ne s'agit pas de délivrer un message évangélique mais de susciter la réflexion et le passage à l'action. À titre personnel, j'ai hâte de découvrir les projets de gestion durable des déchets sur lesquels les Brestois ont planché pendant un an. La ville en a reçu plusieurs centaines et 25 projets ont été retenus et seront exposés.

UN FESTIVAL, DES FESTIVALS

# FOOT, HLM DÉCHETS ET ART DE RUE... NOTRE SÉLECTION DE FESTIVALS POUR LA SEMAINE

Par Gilles Renault

— 3 juin 2019 à 06:58

## Tri sélectif

Avouons un faible pour le téméraire et fort singulier Festival des déchets (de fait, l'affiche montre le comédien David Wahl tenant en laisse un porcelet devant une montagne de détritrus) qui naît à Brest. Premier du genre, à l'initiative du Quartz, d'Océanopolis et de la métropole, ce rendez-vous vise à «interroger notre rapport aux déchets et, à travers eux, à l'environnement». «Par le prisme artistique et de l'implication citoyenne», l'idée semble bien de ne pas plomber le moral des troupes, mais au contraire de privilégier une approche «pédagogique, culturelle, ludique et introspective». Des rencontres, ateliers et conférences sont annoncées, mais aussi plusieurs spectacles et expositions. Placé sous le commissariat de David Wahl (qui présentera ses causeries (*Le Sale Discours* et *Histoire de fouilles*, son dernier spectacle pour le jeune public), le festival annonce la création chorégraphique *Alex au pays des poubelles* de Maria Clara Villa-Lobos, ainsi qu'un concert des neuf Autrichiens éplucheurs du Vegetable Orchestra.

Festival des Déchets, Brest (29), du 3 au 8 juin.

## JEUNE PUBLIC



### « Histoires de fouilles », le 20000 lieux sous la terre de David Wahl

13 OCTOBRE 2019 | PAR AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM

*Ce weekend se tenait la nouvelle édition du festival jeune et très jeune public, [La grande échelle](#). Une manifestation monstre où 40 représentations avaient lieu non stop à destination de tous les enfants, même les grands bébés de 1 an. Cette programmation initiée par l'Adami permettait de voir, notamment, Histoire de Fouilles, la pièce scientifique de [David Wahl](#).*

C'est donc au Monfort qui accueillait La grande échelle 2019 que se déroulaient les spectacles ( programmés par Camille Foucher et [Bintou Dembélé](#) ). Pour la pièce de Wahl, à destination des CP-CE2, le résumé peut refroidir : « c'est un spectacle qui questionne les enjeux écologiques ». Pourtant aucun green washing tendance ici, loin de là. Ce serait mal connaître ce comédien qui déborde du plateau. On apprend en faisant [un tour sur son site](#) qu'il est actuellement « artiste associé à Océanopolis, Brest – Centre de Culture Scientifique et Technique dédié à l'Océan ». Peu classique ! Savoir qu'il est latiniste et historien permet d'entrer en sécurité dans ces *Histoires de fouilles*.

Il s'agit d'un conte scientifique passionnant où on apprend une tonne de trucs. Vous saviez, vous, que le plastique avait été créé pour répondre à l'impossibilité d'import d'ivoire en pleine de guerre de Sécession aux États-Unis ? On vous raconte : un concours est lancé en 1863 par le groupe Phelan et Collender pour trouver un nouveau matériau permettant de créer des boules de billard sans ivoire. L'imprimeur John Wesley Hyatt réussit en 1869 à recouvrir une bille de billard avec du collodion, une « solution de nitrate de cellulose additionnée de camphre » (merci Wikipedia!). Cette histoire, comme tant d'autres, nous est racontée en direct d'un grand bac à sable.

Pour le moment, pas d'histoire. David a disparu et Gaëlle ( Gaëlle Hauserman), son associée le cherche avec l'aide du public. Comme une taupe il sortira de terre. L'effet est résolument clownesque et les rires éclatent. Tous les deux ont d'ailleurs des allures de clowns, lui en pantalon immense et elle avec des collants bariolés. Ils s'amusent beaucoup dans une interaction régulière avec les enfants. Ici, il est plus question d'une quête de connaissance que d'une prise de conscience. L'un amenant à l'autre avec beaucoup d'intelligence.

Le duo conte à merveille dans un équilibre très maîtrisé entre vraie conférence sur l'histoire de la science et vrai divertissement jeune public. Pas de morale basique dans ces *Histoires de fouilles*, au contraire. On sort de ce spectacle avec des connaissances neuves sur le plastique et sur les évolutions déjà existantes et vraiment rassurantes !

Visuel : ©Erwan Floch



## La fable écolo et pédagogique de David Wahl

Published on 19 octobre 2019

**A**u MAIF SOCIAL CLUB, David Wahl invite petits et grands à un voyage fabuleux au cœur de la terre et de ses problématiques environnementales. S'appuyant sur des données et des informations scientifiques, il invite chacun, avec humour et ingéniosité, à réfléchir aux enjeux de demain pour préserver notre planète.

Grande, longiligne, Laetitia Le Mesle (en alternance avec Gaëlle Hausermann) invite chaque nouvel arrivant à s'installer. Les petits devant sur des coussins, les grands derrière sur des sièges. Tout le monde est en place. Le regard hagard, elle semble chercher quelqu'un. Elle appelle un certain David. Aucune réponse. C'est bien embêtant. Sans lui, le spectacle ne peut avoir lieu. Une seule solution, demander à la salle de l'appeler en cœur.



Du fond de l'immense bac à sable qui sert de plateau, une voix d'outre-tombe répond. Au loin, un bras s'agite. Elle l'aide à sortir. L'homme hirsute, couvert de terre, raconte son périple. De la découverte d'un os de dinosaure, qui s'avère en plastique, il conte l'histoire de la terre, l'impact de l'homme sur la planète, sur les océans. Il aborde avec un ton joyeux, presque loufoque les solutions possibles pour enrayer le gaspillage, la pollution. De manière ludique, amusante, il parle de recyclage, de génies oubliés, d'écologie.

Si les artifices sont ceux du théâtre, la vérité est toute scientifique. L'épatant David Wahl n'invente rien. Il est juste le passeur

qui initie les petits et rappelle au grand la fragilité des écosystèmes, le besoin vital de changer nos modes de vie et de consommation.

Histoire de fouilles, qui s'inscrit dans la suite logique de ses précédents spectacles, Visite curieuse et secrète et Le Sale



Discours, est un spectacle intelligent, nécessaire. Un conte moderne pour enfants et adultes qui réveillent les consciences.

Olivier Frégaville - Gratian d'Amore

Histoire de fouilles de David Wahl

En partenariat avec La Biennale des arts numériques Némo

MAIF SOCIAL CLUB

Rue de Turennes

75004 Paris

Jusqu'au 19 octobre 2019

Durée 45 min

Tournée

du 25 au 29 novembre 2019 à l'Avant Seine/ Théâtre de Colombes

du 14 au 18 janvier 2020 au TAP, Théâtre Auditorium Poitiers scène nationale

du 3 au 7 février 2020 à l'Avant Scène de Cognac

les 9 et 10 avril 2020 à la Manekine, Pont Saint-Maxence

Texte et Interprétation de David Wahl

Collaboration artistique Gaëlle Hausermann et Laetitia Le Mesle

Conception/réalisation

scénographique/accessoires

Valentin

Martineau

## À VOIR L'URGENCE ÉCOLOGIQUE, LES PIEDS SUR SCÈNE

La dernière création de David Wahl invite les enfants à réfléchir aux enjeux écologiques de notre époque, à faire l'expérience de l'impact de l'homme sur son environnement. Elle aborde notamment les solutions apportées par l'économie circulaire par le biais de transformation d'objets. Le concepteur et metteur en scène de ces spectacles clôt ainsi une forme de trilogie interrogeant les relations de l'homme avec son écosystème, que débutait *La Visite curieuse et secrète (sur le monde océanique)*, et surtout *Le Sale Discours (le propre, le sale, les déchets)*. Installés autour d'une zone de fouille, les enfants deviennent en quelque sorte les archéologues d'un quotidien envahi d'objets non recyclables. Créé à l'attention des 6/9 ans, *Histoires de fouilles* sera présenté pour la première fois à Paris, au Maif Social Club, du 14 au 16 mai. Il rejoindra ensuite Marseille, pour quatre jours de représentations dans le cadre du Congrès mondial de la nature, du 11 au 14 juin.



ERWAN FLOCH

*Histoires de fouilles*, de David Wahl